

[Texte]

Mr. Benjamin: Even though we do not need another hotel, you are going to help put some others out of business when the new one might not be viable?

Mr. McAree: We permit the hotel industry to do its own market research. We do not enter into that; they are much more professional at being able to assess the demand.

Mr. Benjamin: Did you consult the Saskatchewan Hotels' Association about this?

Mr. McAree: No.

Mr. Reid: At a previous hearing there was a good deal of discussion with respect to plastic hand-guns. At that time, there was trouble in detecting those types of hand-guns. What security measures are now being adopted to protect the travelling public and the airlines from the carrying on of such a weapon?

Mr. Rodocanachi: There are two weapons of that type. There is the Austrian weapon, the Glock, which is well known and has 20% metal in it. With the level of setting we have on our portals, the Glock is likely to be detected anyhow. It is difficult to carry it on a person. The one nobody has protection against is the one-shot deal that unfortunately has been developed in the southern United States; it is virtually all plastic, fires one bullet, and that is the end of it.

Mr. Reid: Everybody is gone.

Mr. Rodocanachi: Yes. The only thing is that there is danger to the person who fires it. They will kill themselves rather than one other person. But with the metal walk-through, there is no possibility of picking that plastic gun up.

Mr. Reid: Is research going to make it possible to detect such a person, a suicidal person prepared to blow up the whole plane with him?

Mr. Rodocanachi: We can pick it up now in hand baggage; there is an X-ray technique that will do it. Carried aboard the person, what we rely on is threat information, in which case we would hand-search the individual. But I cannot say we are 100% secure against a crazy individual who has a plastic one-shot buried about his person. I would be remiss to indicate to you we were.

• 1635

Mr. Reid: Thank you very much. We do not want to disclose any more on that.

This morning several questions were asked to the Minister with respect to VIA Rail. I come from the part of the country that is suffering changes in rail schedules. I wonder if there is any policy of cutting out or discouraging people from using some of these lines.

[Traduction]

M. Benjamin: Même si nous n'avons pas besoin d'un autre hôtel et que l'on risque d'acculer d'autres hôteliers à la faillite sans savoir si le nouvel hôtel peut être rentable?

M. McAree: Il appartient à l'industrie hôtelière d'effectuer sa propre analyse de marché. Ce n'est pas notre rôle. Le secteur hôtelier est beaucoup plus compétent que nous pour évaluer la demande.

M. Benjamin: Avez-vous consulté l'Association des hôtels de la Saskatchewan à ce sujet?

M. McAree: Non.

M. Reid: À l'occasion d'une autre audience, les débats ont porté sur les fusils en plastique. À l'époque, il était difficile de détecter ce genre d'arme à feu. Quelles sont les mesures de sécurité qui ont été adoptées pour protéger les voyageurs et les compagnies aériennes contre ces armes?

M. Rodocanachi: Il en existe deux types sur le marché. Signalons tout d'abord l'arme autrichienne, la Glock, qui est bien connue et qui contient 20 p. 100 de métal. Grâce au réglage actuel des détecteurs, la Glock ne risque guère de passer inaperçue. Elle est d'ailleurs difficile à dissimuler. En revanche, on ne possède aucun dispositif de protection contre le pistolet à un coup qui, malheureusement, a été mis au point dans le sud des États-Unis. Celui-ci est presque totalement fait de plastique, ne contient qu'une seule balle, mais c'est plus que suffisant. . .

M. Reid: Pour tenir tout le monde en respect.

M. Rodocanachi: Oui. Son seul inconvénient, c'est qu'il est aussi dangereux pour la personne qui s'en sert. En effet, la balle peut tout aussi bien lui exploser au visage. Mais dans les portiques détecteurs de métal, il est pratiquement impossible de repérer cette arme de plastique.

M. Reid: Les recherches permettront-elles de les déceler dans l'avenir, afin qu'on puisse se protéger contre les personnes suicidaires qui n'hésitent pas à faire sauter un avion en même temps qu'elles?

M. Rodocanachi: Nous pouvons la repérer si elle se trouve dans les bagages à main, grâce à une technique aux rayons X. Si quelqu'un la porte sur soi, cependant, la seule chose que nous pouvons faire en cas de doute, c'est procéder à une fouille. Mais il m'est impossible d'affirmer que nous jouissons d'une parfaite protection contre un fou qui cache un pistolet en plastique à un coup sur soi. Ce serait malhonnête que de le prétendre.

M. Reid: Merci beaucoup. C'est à peu près tout ce que nous avons à dire à ce sujet.

Ce matin, plusieurs questions ont été posées au ministre concernant Via Rail. Je viens de la région du pays qui a à subir les conséquences des changements dans les services ferroviaires. Je me demande si l'on ne cherche pas systématiquement à décourager de prendre le train sur ces parcours.